

FNA Moussa Touati n'est pas contre la révision de la Constitution

Le président du Front national algérien, Moussa Touati, qui était jeudi dernier à Annaba où il a animé une conférence régionale ayant regroupé les militants des wilayas de l'Est, a déclaré qu'il n'est pas contre la révision de la Constitution à condition que le projet fasse l'objet d'un débat national et requière l'unanimité. Par cette position, le chef de file du FNA ne s'oppose pas à un troisième mandat à la Magistrature suprême de Abdelaziz Bouteflika. Touati a d'autre part, évoqué d'autres questions nationales liées à la situation socioéconomique du pays, plaidant pour l'instauration d'une culture politique qui serve au mieux les intérêts du peuple et de la nation s'inscrivant ainsi en porte-à-faux avec les pratiques de dilapidation des biens publics.

Poursuivant son discours qui se veut rassembleur, le président du FNA a appelé à une réhabilitation des cadres et des compétences qui sont marginalisés à cause des politiques menées jusqu'ici par les pouvoirs successifs.

Nabil Kebaïli

MSP Soltani prend de vitesse ses opposants

Le bureau exécutif du Mouvement de la société pour la paix (MSP) a officialisé la date de la tenue du quatrième congrès ordinaire qui aura lieu les 26, 27 et 28 mars prochain. Une décision dénoncée par les opposants à Aboudjerra Soltani qui la juge prématurée.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Aboudjerra Soltani passe à l'action. Le président du MSP décide d'annoncer la date de ces assises, quelques jours seulement après la désignation des membres de la commission de préparation du congrès par le Majliss Echoura, le conseil consultatif.

Une décision qui ne fait pas l'unanimité au sein de cette formation. «Il est vrai que la date du congrès est du ressort du bureau exé-

tif, mais habituellement, le conseil consultatif participe à la prise de décision.

De plus, l'instance exécutive aurait dû attendre que les membres de la commission de préparation du congrès ait achevé sa mission, ce qui n'est pas le cas actuellement.

En agissant de la sorte, il démontre qu'il n'a qu'un seul objectif : prendre de court ses adversaires», expliquait hier, un cadre de ce parti qui a requis l'anonymat. Selon lui, il y a des tensions

internes entre les membres des instances exécutive et consultative. «Soltani tente de marginaliser les membres du Majliss Echoura.

Cela aura des répercussions sur les débats avant et pendant la tenue du Congrès», dira notre interlocuteur. D'autres responsables du MSP estiment que l'essentiel est que les statuts et le règlement intérieur du parti aient été respectés.

«Les textes régissant le MSP sont clairs, la date du congrès a été fixée en total respect des statuts et du règlement intérieur. 2008 est une année charnière, notre parti doit être prêt à toute éventualité», a précisé pour sa part Abdelhalim

Abdelouaheb, membre du bureau national et député d'Alger. «La nouvelle équipe dirigeante du MSP aura fort à faire. C'est elle qui devra trancher les questions relatives à la révision constitutionnelle et, bien sûr, aux élections présidentielles de 2009», ajoutera Abdelhalim Abdelouaheb.

En fait, rien n'est définitivement acquis pour Aboudjerra Soltani. Parmi les prétendants à la présidence du parti, on annonce les noms de Abderrahmane Saïdi, Abdelmadjid Menasra et de Abdelhalim Mdaoud.

Des poids lourds qui ne devraient pas tarder à contre-attaquer.

T. H.

SESSION ORDINAIRE DU CONSEIL NATIONAL DU FFS Appel à l'ouverture d'un débat sur la situation du pays

Le conseil national du Front des forces socialistes a tenu ce week-end sa première session ordinaire. Le premier secrétaire national de cette formation, qui a appelé à un débat national sur la situation du pays, a annoncé de nouvelles actions du groupe Aït Ahmed-Hamrouche-Mehri.

Cette session du conseil national, la première depuis le congrès de septembre, est essentiellement d'ordre organique.

Les membres de cette instance ont débattu et adopté le nouveau règlement intérieur du parti, examiné le programme d'action du secrétariat national et adopté sa nouvelle composition.

Karim Tabbou, premier secrétaire du FFS, a également abordé la situation politique actuelle. «Le pays vit une situation paradoxale.

D'un côté, une situation sécuritaire préoccupante, un front social en ébullition, une crise grave du secteur de l'éducation, un immobilisme et une léthargie institutionnelle. De l'autre côté, on ne peut qu'être frappé par les réactions parcellaires et partielles de la population. Les gens sont isolés, désespérés, anxieux, nerveux et ne sont pas heureux.

Ils ne réagissent que devant l'urgence et les problèmes qui les touchent directement. (...) Nous avons besoin de convaincre

la population que le changement auquel nous appelons changera réellement leur vie quotidienne ; que le nécessaire changement du système est une condition indispensable pour mettre fin à la corruption institutionnelle, au déni des libertés démocratiques et aux injustices sociales.

Nous voulons que le peuple algérien casse la gangue des archaïsmes dans laquelle on cherche à l'enfermer, prenne conscience de sa force et devienne un acteur à part entière de ce changement», a déclaré Tabbou lors de l'ouverture de cette session.

Le premier responsable national de cette formation estime nécessaire l'organisation d'un «débat national sur la situation du pays». Ce



«Le pays vit une situation paradoxale.»

ne», a-t-il indiqué. Lors d'une rencontre avec les journalistes, Karim Tabbou est revenu sur l'initiative lancée en septembre 2007 par Hocine Aït Ahmed, Mouloud Hamrouche et Abdelhamid Mehri.

«L'appel des trois personnalités a trouvé un écho favorable au sein de la société. Au-delà du message, cette initiative a contribué à défoncer les barrières territoriales dans lesquelles a été confiné le FFS.

Prochainement, l'initiative de ces trois personnalités devrait se concrétiser par de nouvelles actions sur le terrain», expliquera-t-il en précisant qu'aucune réponse des tenants du pouvoir n'a été enregistrée.

T. H.

RÉUNION ENNAHDA, MSP ET ISLAH

Les partis de la mouvance islamiste envisagent un rapprochement

Les représentants des trois partis de la mouvance islamiste se sont réunis jeudi dernier à Alger à l'initiative du mouvement El Islah à l'occasion d'une conférence ayant pour thème «la concertation islamo-islamique : réalité et perspectives».

Lotfi Mèrad - Alger (Le Soir) - Tour à tour, des représentants du Mouvement du renouveau national (MRN-El Islah), du Mouvement de la société pour la paix (MSP) et du mouvement Ennahda ont

plaidé pour l'importance de créer un cadre propice aux concertations. Celui-ci réunira les partis politiques islamistes. «Nous devons tirer les leçons des erreurs du passé, les partis islamistes ont très peu contri-

bué au changement démocratique et nous devons donc multiplier ces rencontres pour unifier nos visions et nos positions» a souligné Djahid Younsi, secrétaire général d'El Islah, dans son intervention.

Le leader islamiste ira même jusqu'à appeler à l'élaboration d'une «charte des islamistes».

Pour sa part, Abderrahmane Saïdi du

MSP a relevé les «convergences d'opinion des partis islamistes sur certaines questions». Il citera à ce propos, la possibilité de ces militants s'inscrivant dans la mouvance islamiste d'adhérer au parti qui répond à leurs attentes sans aucune contrainte et l'absence de diffamation et d'atteinte aux symboles de l'Etat par les mêmes partis.

Abderrezak Mokri, député et membre du

Conseil national du MSP, abondera dans le même sens. Il a considéré que le rapprochement entre les différents partis se réclamant de la mouvance islamiste doit se cristalliser au sein d'une «alliance nationale islamiste». Les fondements de cette alliance reposeront, selon lui, sur trois principaux piliers.

«Les principes tels que la justice et la lutte contre la corruption, la pensée

islamique et enfin l'élaboration d'un programme politique à mettre en œuvre» sur le terrain. Un avis qu'approuvera ouvertement Yazid Ben Aïcha du parti Ennahda. Ce dernier a proposé la création d'une publication.

Il dira pour conclure que «le projet de la Rabita Al Islamiya (Ligue islamiste) fut un rêve perdu qui peut encore être réalisé».

L. M.